

Sans le PS, le MR teste la piste du gouvernement minoritaire à Bruxelles

L'Echo -Nicolas Keszei – 31 mars 2025

Extraits. Article complet pour les abonnés.

https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/bruxelles/Sans-le-PS-le-MR-teste-la-piste-du-gouvernement-minoritaire-a-Bruxelles/10600613?utm_term=LECHO_HOMEPAGE-1_2%20-%20Sans+le+PS%2c+le+MR+teste+la+piste+du+gouvernement+minoritaire&utm_id=101983&utm_medium=email&sfmc_id=10009321&utm_source=sfmc

Le président du MR, Georges-Louis Bouchez, a décidé d'avancer sans le PS à Bruxelles. Mais pour rassembler une majorité, il lui faudra sans doute convaincre DÉFI et Ecolo qu'il s'agit de la meilleure piste.

Sachant qu'il ne possède pas une majorité au Parlement bruxellois, le MR va mettre les prochaines heures à profit pour aller chercher du soutien, sans doute auprès de DÉFI et d'Ecolo.

On ne peut pas vraiment parler de sortie de crise. Vendredi dernier, au sortir d'une nouvelle réunion, le MR, par la voix de son président **Georges-Louis Bouchez**, avait demandé aux partis impliqués de se prononcer sur la possibilité d'**avancer sur la piste d'un poste de commissaire de gouvernement accordé à la N-VA**. Chaque parti devait se prononcer pour lundi.

Au passage, le MR avait laissé entendre qu'il avancerait avec ceux qui répondraient positivement sans se soucier des autres. Cette façon de faire revenait à tester la piste – jamais vue – du **gouvernement minoritaire**.

Au bout du jour ce lundi, **côté francophone**, seuls **Les Engagés** (8 sièges) avaient accepté de suivre le MR (21 sièges). **Le PS** (16 sièges) **a dit** dès vendredi **qu'il n'accepterait pas cette proposition**, refusant toujours de s'associer à la N-VA. Vendredi et lundi, **Ecolo** (7 sièges) avait laissé entendre qu'il n'en serait pas non plus. "Pas question de renier nos valeurs et de tromper nos électeurs", disent les Verts francophones. De son côté, **DÉFI** (5 sièges) a proposé une alternative "ni PS, ni N-VA". Sortons les calculettes.

Les députés **bruxellois francophones** disposent de **72 sièges**. Pour rassembler une majorité de ce côté-là, il faut donc réunir au moins 37 sièges. En accumulant ceux du MR et des Engagés, on arrive à 29 sièges. Pas assez. Dans ce cas de figure, **les Bruxellois francophones sont en minorité**.

Et côté flamand?

Du côté des partis flamands, **Groen** (4 sièges) a fait savoir qu'il n'avait ni veto, ni exclusive. **L'Open Vld** (2 sièges), qui refusait de monter sans la N-VA, a expliqué qu'il s'agissait "d'un pas dans la bonne direction". Les socialistes flamands de **Vooruit** (2 sièges) se sont également dits favorables à la proposition du MR "de former une majorité avec la N-VA au poste de commissaire de gouvernement". "Il est essentiel de disposer d'une majorité stable et définie

dans les deux groupes linguistiques", a fait savoir Ans Persoons, négociatrice pour Vooruit. Enfin, par la voix de Benjamin Dalle, le **CD&V** (1 siège) a fait savoir qu'il ne s'opposera pas à l'entrée de la N-VA au gouvernement.

Ressortons les calculettes. Au Parlement bruxellois, les **députés néerlandophones doivent se partager 17 sièges**. Pour prétendre à une majorité, il faut donc accumuler au moins 9 sièges. Groen + Open Vld + Vooruit + CD&V = neuf sièges. Tout juste.

Soit, mais **pour faire passer un texte au vote du Parlement**, il faut aller **chercher la majorité**. Sur un total de 89 sièges (francophones + néerlandophones), la barre de la majorité est fixée à 45 sièges. En additionnant les 29 sièges du MR et des Engagés aux neuf sièges des néerlandophones ayant accepté de suivre la proposition du MR (pas à n'importe quel prix), **on arrive à 38 sièges, en dessous de la barre des 45**.

"Élargir le soutien parlementaire"

En imaginant **aller chercher tous les sièges des néerlandophones** (mais en excluant Team Ahidar), on arrive à **43 sièges**. Toujours pas assez. Et ça, évidemment, le MR l'a compris. En fin de journée, les libéraux ont fait savoir qu'ils profiteraient des prochaines heures "pour **élargir le soutien parlementaire**". Car se lancer dans un gouvernement minoritaire sans un soutien plus large fait courir le risque de voir tous les textes **se faire recaler par une majorité alternative composée des partis de l'opposition**. Pire, cette majorité "de rechange" pourrait elle-même faire passer des textes.

Pour renforcer une majorité, **le MR va aller gratter du côté de DéFI ou d'Ecolo**, mais vu les récentes déclarations des uns et des autres, ce n'est pas gagné d'avance. Reste à voir si les lignes d'hier pourraient bouger demain.